



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

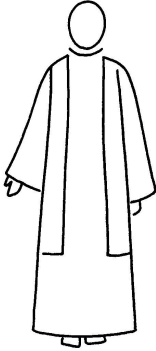
Trait d'Union

Octobre 2008

N° 213

SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	2
<i>REFLEXION</i>	4
<i>ON NOUS EXPLIQUE</i>	5
<i>ECHOS des JMJ de Sydney</i>	7
<i>ECHOS du spectacle "Paul de Tarse"</i>	10
<i>ECHOS de la catéchèse</i>	12
<i>ECHOS des écoles</i>	14
<i>PRIERE GLANEE</i>	15
<i>LU POUR VOUS</i>	16
<i>ANNONCE: Taizé-Bruxelles</i>	18
<i>BAPTEMES, MARIAGES et FUNERAILLES</i>	19
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	20



Editorial

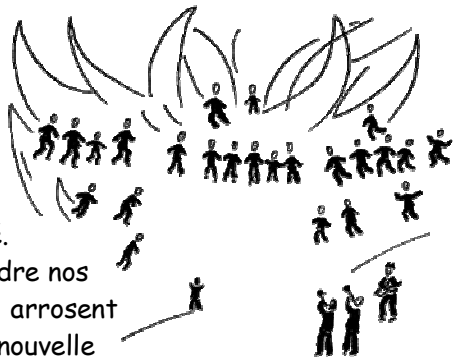
LA RENTREE DANS NOTRE PAROISSE.

Allez, hop ! hop ! hop ! c'est la rentrée. D'autant qu'il s'est passé plein de choses en deux mois. Alors que les jours raccourcissent, que le temps se refroidit et que tombent les premières pluies automnales, les grandes vacances tirent à leur fin pour beaucoup d'entre nous. Nous sommes déjà relancés dans le triptyque métro - boulot - dodo pour un an (ou du moins jusqu'aux prochaines vacances).

Au niveau paroissial, c'est aussi la rentrée avec la nouvelle année caté, la nouvelle année pour les mouvements de jeunesse et tous les autres groupes qui encadrent notre spiritualité.

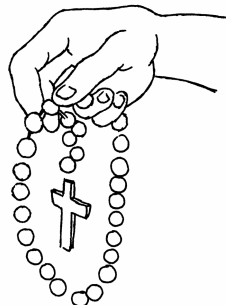
C'est aussi l'occasion de reprendre nos activités qui nourrissent et arrosent notre foi. Et il est vrai que la nouvelle

année ne se construit que sur ce que nous avons bâti les années précédentes. Plus proche de nous, l'année dernière a connu un temps fort pour notre communauté paroissiale avec le Week-end à Borzée suivi de la semaine d'évangélisation avec la communauté Eucharistein.



Aujourd'hui, l'heure est venue, après un temps de digestion, de relancer les acquis de ce temps fort de notre communauté. Il y a des choses positives qui se font dont, entre autres, l'association de nos différentes chorales de la paroisse pour des grandes célébrations, les rencontres et les liens qui se sont tissés à l'issue de ce moment.

Cependant, pour cette nouvelle année, avec le concours de l'Equipe d'Animation Paroissiale (EAP), nous voudrions relancer comme acquis du Week-end et de la semaine d'évangélisation entre autres l'adoration, la lecture de la Bible, l'office liturgique, le chapelet, les intentions de la paroisse, l'école d'oraison, les sept semaines.



Restons donc attentifs à ce qui va se passer cette année dans notre communauté paroissiale et restons ouverts à l'une ou l'autre demande pour que nous cheminions ensemble sur cette route où le Christ nous attend. A tous et à chacun : Bonne Rentrée !

François Kabundji,
votre vicaire.

REFLEXION

...mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan.

Ce jour-là il ne pleuvait pas. Ou presque pas. Heureusement le soir quelques francs rayons de soleil nous encouragèrent à dîner sur la terrasse. C'était divin.



Les conversations allaient bon train quand brusquement, dans le proche voisinage, une musique, à tue-tête, mit fin à nos échanges. Nous ne nous entendions plus tant et si bien que le repas dut se poursuivre à l'intérieur. Dommage.

De retour chez moi je me posai bien des questions. Pourquoi tout ce bruit ? Est-ce un vrai besoin ? Si oui, d'où vient-il ? Et le bruit n'est-il pas la forme la plus insidieuse de la violence et de l'agression. Car elle n'agresse pas seulement le tympan mais aussi la relation, toute relation et l'écoute qui en est le coeur, non ?

« Il y eut un ouragan qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ; le Seigneur n'était pas dans l'ouragan. Après l'ouragan il y eut un tremblement de terre ; le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre... il y eut le bruissement d'une brise légère. Alors Elie se voila le visage avec son manteau... »

Je crois que la recherche de Dieu et toute la spiritualité, de quelque religion que ce soit, ont besoin de zones de silence. Et plus ma soif de Dieu, plus ma relation à Dieu prend de place dans mes jours et dans mes priorités, plus j'ai besoin de silence. Comment vais-je être à son écoute dans le bruit ? N'est-ce pas ainsi aussi dans toutes mes relations ?

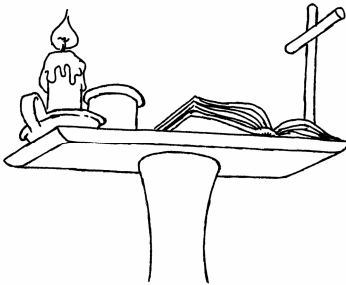


Spiritualité et bruit ne font jamais bon ménage.

On nous explique

Le baiser de l'autel au début et à la fin de la célébration eucharistique.

Pour comprendre le sens de ce symbole, il importe de savoir ce que signifie l'Eucharistie. Dans l'eucharistie l'incarnation du Seigneur et son Ascension rendent possible la communication entre le ciel et la terre. L'Eucharistie est en fait l'adoration de Dieu par l'homme et communion de l'homme avec Dieu. Et dans la tradition, l'autel symbolise le lieu de cette rencontre entre Dieu et l'homme. Traditionnellement, Dieu et l'homme se rencontrent sur des lieux élevés, comme une colline, ou une montagne tel Moïse qui reçut les tables de la Loi sur le Sinäi. L'autel est, en quelque sorte, une « montagne » en modèle réduit. Par définition, il est ce qui est « élevé » pour témoigner de la présence de Dieu au milieu de son



peuple. « Dieu était là et je ne le savais pas », dit Jacob en élevant un autel à l'endroit du songe. Cette élévation a toujours une surface plane pour y déposer les offrandes que l'on souhaite faire passer de ce monde à Dieu, c'est pourquoi tout autel est en

même temps une table. En effet tout, dans la liturgie, tourne autour de l'autel, et non du tabernacle...

Pour le Chrétien, celui qui est, ultimement, « élevé », c'est le Christ en Croix. Il est Celui par qui se rencontrent définitivement l'homme et Dieu. C'est pourquoi l'autel chrétien, c'est le Christ lui-même. Le Canon Romain mentionne « l'autel du ciel », car c'est de cet autel que descend la grâce de Celui qui est le Ressuscité et le Vivant, et que s'accomplit l'échange merveilleux qui sauve l'homme.

Le baiser par contre est le signe de l'échange du souffle de vie entre deux êtres qui s'aiment. Dans la liturgie, presque tous les sacrements connaissent le baiser des personnes comme signe de ce qu'ils veulent communiquer efficacement.

Ainsi le baiser de l'autel au début et à la fin de la célébration eucharistique, c'est un symbole de vénération très ancien. Il remonte au IV^e siècle. Il est une salutation symbolique faite de foi et de respect au commencement de la célébration. Il exprime l'estime que l'on a pour la « table du Seigneur », au Christ.

Le baiser du prêtre exprime l'accueil du souffle de l'Esprit Saint dans le baiser de l'Époux et de l'Épouse, le Christ et l'Église. Le prêtre baise aussi l'autel à la fin de la messe pour signifier une



fois encore l'accueil de l'Esprit pour « vivre l'eucharistie au quotidien » dans le monde. Lorsque le Christ envoie ses disciples il souffle sur eux pour leur donner son Esprit

François Kabundji, votre vicaire.

Nous vous convions à consulter le site

www.saintnicolashulpe.org

Vous y trouverez tout ce qui concerne notre
belle paroisse.

Echos des JMJ de Sydney



Notre curé, Vincent della Faille, a accompagné nos jeunes aux XXIIIèmes Journées Mondiales de la Jeunesse. Il nous propose des réflexions personnelles mais il nous fait aussi découvrir la profondeur de certains messages que Benoît XVI a prononcés lors de ces JMJ.

« Vous allez recevoir une force celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre » Tel était le thème que le Pape nous avait proposé pour la XXIII^{ème} journée Mondiale de la Jeunesse qui s'est déroulée à Sydney en juillet dernier.

Quelle joie pour un curé de pouvoir accompagner quinze jeunes de sa paroisse pour un si bel événement d'Eglise ! Comme Guillaume en a déjà fait écho dans le TU du mois de septembre, nous avons vécu des moments inoubliables.

Et dire qu'un homme de 81 ans rassemble plus de 400 mille jeunes pour célébrer le Christ Ressuscité ! Comment est-ce possible alors que dans nos églises les jeunes désertent les lieux de célébration ?

Il y avait bien sûr l'attrait du pays : on ne va pas en Australie comme dans n'importe quel autre pays du monde. Etant à l'autre côté du globe, cela fait rêver. Il y avait aussi le fait de partir avec d'autres jeunes, c'est toujours plus plaisant que de voyager avec « ses vieux » (ses parents).

Très clairement ce sont des aspects qui ont joué dans le cœur des jeunes, mais pas uniquement. Cela fait presque deux ans que ce voyage se prépare et s'organise. Nous avons eu plusieurs rencontres pour se préparer à recevoir cette force de l'Esprit : des temps de partages, d'échanges, de prières,...

Sur place, nous avons pu accueillir un message plein d'espérance de notre Pape. Ce message lu à tête reposée (et en français) est

remarquable (cfr: sur le site du Vatican à l'adresse « http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/travels/2008/index_australia_fr.htm ») Notre Pape dans ses nombreux messages invite les jeunes à oser être témoins de ce qui les habite profondément. **« Votre existence personnelle a été voulue par Dieu, bénie par Lui et Il lui a donné un but. Elle n'est pas une simple succession de faits et d'expériences, mais elle est une recherche de ce qui est vrai, bien et beau... c'est en vue de tels objectifs que nous trouvons le bonheur et la joie. »**

Pour vivre ce bonheur et cette joie que Dieu souhaite nous communiquer, il faut recevoir ce don de l'Esprit Saint. Et le Pape de reprendre trois intuitions de St Augustin au sujet de la personne de l'Esprit pour nous inviter à : **« ... faites en sorte que l'amour unificateur soit votre mesure ; que l'amour durable soit votre défi ; que l'amour qui se donne soit votre mission ! »** Nous voilà avec tout un programme de Vie... non seulement pour les jeunes qui sont autour de lui, mais un programme pour l'humanité entière.

Si aujourd'hui nous avons la foi, c'est parce que des hommes et des femmes se sont passé le flambeau depuis les Apôtres jusqu'à aujourd'hui. **« Et vous chers jeunes, permettez-moi de vous poser une question : Que laisserez-vous à la prochaine génération ? Bâissez-vous vos existences sur des fondements solides, construisez-vous quelque chose de durable ?... Comment utilisez-vous les dons qui vous ont été faits ? Comment vous distinguerez-vous ?... Fortifiée par l'Esprit et s'inspirant d'une riche vision de foi, une nouvelle génération de chrétiens est appelée à contribuer à l'édification d'un monde où la vie est accueillie, respectée et aimée... Le monde a besoin d'un renouvellement... l'Eglise a aussi besoin de ce renouvellement ! Elle a besoin de votre foi, de votre idéalisme et de votre générosité !... À travers la bienveillante intercession de Marie, Mère de l'Église, que cette XXIII^{ème} Journée Mondiale des Jeunes puisse être vécue comme un nouveau Cénacle, afin que, brûlants du feu de l'amour de l'Esprit Saint, nous puissions tous**

continuer à proclamer le Seigneur ressuscité et attirer à Lui tous les cœurs. Amen ! »

Voilà un qui homme dans la sagesse de l'âge, invite la jeunesse à

Paus Benedictus XVI



<http://r.schoolplasten.com>

vivre d'une joie contagieuse donnée par notre Créateur... Merci Benoît XVI pour cet appel à grandir dans un Amour durable, reçu et à partager.

Les jeunes de La Hulpe l'ont bien compris et lancent un groupe nommé « Fuel for Life ».

Temps de rencontres, d'enseignements, de partages et de témoignages. Nous en aurons bientôt des nouvelles. La première rencontre a lieu le vendredi 24 octobre. Confions-les à l'Esprit qui donne La Vie.

Vincent della Faille,
votre curé.

Dans notre paroisse

Notez, dès à présent, l'horaire des célébrations de la Toussaint.

Vendredi 31 octobre, messe à l'église Saint-Nicolas à 18 heures.

Samedi 1^{er} novembre, jour de la Toussaint, les messes se diront aux lieux et aux heures habituels du dimanche.

Voir "la paroisse à votre service" en dernière page.

Dimanche 2 novembre, jour des morts, les célébrations se tiendront comme un dimanche normal.

Durant la messe de 10 heures à l'église il y aura une commémoration de tous les défunts de la paroisse de l'année. Cette messe sera suivie de la bénédiction des tombes au cimetière de La Hulpe.

Echos du spectacle « Paul de Tarse »



En cette année Saint Paul, où nous commémorons le bimillénaire de sa naissance, nous avons pu assister ce vendredi 12 septembre à La Hulpe, dans notre église Saint-Nicolas, au spectacle musical et théâtral « Paul de Tarse, le voyageur de la Parole » que Théo Mertens et Philippe Vauchel nous ont présenté. En voici les échos.

« A moi, le moindre de tous les saints, a été confiée cette grâce-là, d'annoncer aux païens l'insondable richesse du Christ. »

Ephésiens 3, 8

C'est cet homme-là, celui qui a dit ça, dont l'histoire habite l'église Saint-Nicolas ce vendredi de septembre. C'est cet homme-là que le narrateur, Philippe Vauchel, blanc sur fond noir, va nous raconter, que le musicien, Théo Mertens, noir sur fond blanc va nous chanter. Il a raison, notre curé, quand il relève cette opposition, cette apposition. Le noir et le blanc, le bien et le mal. Le bien que Paul voulait faire, le mal qu'il faisait malgré lui. Un homme comme les autres. Peut-être pas vraiment. Dans tout ce qu'il faisait, il était un peu « trop ». Au début, il est juif, un véritable extrémiste, un pharisien. Il combat ces hérétiques, ces dissidents juifs, les chrétiens, et il y met un zèle, une hargne telle qu'on dit qu'il lapida lui-même Etienne, le premier diacre, et d'autres. Il part à Damas pour pousser là-bas son œuvre de mort, et, sur le chemin, c'est la rencontre, la voix qui lui dit « Shaoul », c'était son nom « pourquoi me persécutes-tu ? ». Lumière si vive qu'il en perd la vue, choc si fort qu'il en perd presque l'esprit. La preuve, il va chez un chrétien, il demande le baptême et... il retrouve la vue !

Il est retourné comme un gant. De persécuteur de la religion nouvelle, il en devient le plus ardent défenseur. Désormais, il va porter partout cette parole. Il va parler, parler, écrire... C'est un lettré. Un fils de riche. Un juif mais citoyen romain. Il sait comment on parle aux hommes d'ici, ou de là. Plus rien ne l'arrêtera. La vie va s'acharner : prisons, naufrages, maltraitements mais il continuera. Jusqu'au jour où il voudra,



comme citoyen romain justement, en appeler à Néron, l'empereur, à Rome. On lui aurait bien dit, nous, que ce n'était pas une bonne idée... Il ne pouvait pas savoir ! A Rome aussi, ce sera la prison, puis comme toute la communauté chrétienne de la ville, la mort pour avoir mis le feu à la ville... Des morts, des supplices pour faire porter par d'autres le crime de Néron. Là où s'éleva ensuite la basilique Saint-Pierre, ils mourront. Pierre pendu, la tête en bas, lui la tête tranchée, comme citoyen romain ! Peut-être était-ce pour ça qu'il devait venir dans la capitale de l'empire, pour rejoindre Pierre dans le sacrifice final. « Heureuse Rome », dira Paul Claudel « Une seconde fois bâtie sur de tels bâtisseurs ».

C'est donc cette histoire que Philippe Vauchel nous raconte, entrecoupée par les chants et la guitare de Théo Mertens. Et, franchement, on ne s'ennuie pas une minute. Textes et chansons se répondent, nous interpellent, nous secouent. Et il y a la guitare magique et la voix de Théo. Musique juive traditionnelle, bouzouki grec, banjo country, crin-crin de taverne, jazz, disco, rock, chansons à boire, et même une pointe de rap. Pas le temps, vraiment, de s'ennuyer. On est pris dans cette histoire comme dans un grand tourbillon, même s'ils n'ont pas le temps, évidemment de raconter tout ! L'église était bien remplie. Les applaudissements fournis. Le public est reparti avec des étoiles dans les yeux. C'est bon, il faudra recommencer !

M-A Clairembourg

Des photos de la soirée sont disponibles sur le site de la paroisse.

Echos de la catéchèse

En excursion avec les enfants de la deuxième année de catéchèse de Confirmation

La 2ème année de la caté Confirmation, a repris ses activités par une excursion au Museumpark Orientalis qui se trouve à Nijmegen aux Pays-Bas.

Deux heures et demi de car pour aller et la même chose au retour, il fallait que le déplacement en vaille vraiment la peine.....

...Et cela en valait la peine : il s'agit d'un grand domaine dans lequel on peut découvrir plusieurs représentations de lieux bibliques.

Dans « Nazareth », les enfants ont pu pénétrer dans une maison qui aurait pu être celle de la Sainte Vierge Marie, avec du mobilier et des ustensiles de l'époque. On y découvre que la maison était partagée entre humains et animaux. Nous sommes



aussi entrés dans une synagogue dans laquelle étaient exposés une Torah, et d'autres objets du culte juif.

Un petit étang, un petit village, une barque de pêcheur, voici la mer de Galilée et le village de Pierre, ou Jacques.

Un caravansérail, des chameaux ou des dromadaires - je ne sais plus je n'ai pas compté les bosses - dans lequel des figurants nous ont partagé du pain sans levain et plus loin, dans un espace sablonneux, les tentes d'Abraham dressées, pour accueillir les visiteurs.

Une grande ville ! « Jérusalem », son entrée, son Sanhédrin, son palais du gouverneur romain, un certain Pilate, ses maisons, ses tavernes, ses boutiques de souvenirs (euh non...). Bref, la « Terre Sainte » à 200km de La Hulpe. Non ce n'est bien sûr pas la Terre Sainte, mais du pain béni pour tout catéchiste de pouvoir mieux



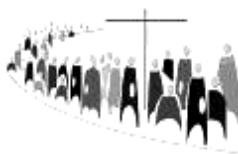
percevoir, visualiser, se rendre compte de ce qu'était la vie aux temps bibliques et surtout de l'expliquer et le partager aux enfants. Sans vouloir faire de la pub pour ce musée, cela peut être l'idée d'une belle excursion avec ou sans

vos enfants. Il est important d'y emporter sa Bible, de se munir d'un bon dictionnaire néerlandais et après 'un bond de 2000 ans en arrière, qui sait si, au détour d'une ruelle, un petit garçon aux cheveux bouclés s'appelant Jésus vous bousculait...

Le site du musée www.museumparkorientalis.nl

Et sur le site de notre paroisse, dans le menu « Albums Photos » - « voir les diapos » vous trouverez les illustrations de cet article.

*Alain Van Hoorebeek
responsable caté Confirmation 2^{ème} année.*



Communauté du Chemin Neuf

46, Rue P. Broodcoorens
1310 La Hulpe

☎ : 02/653.70.39 📠 : 02/652.16.20

Email : lahulpe@chemin-neuf.be

VIVRE de L'ESPRIT SAINT AUJOURD'HUI.

Cheminement de 7 semaines.

Tous les **mardis** à **20h15** au Cénacle
à partir du 7 octobre et jusqu'au 25 novembre.

Organisé conjointement par la paroisse
et la Communauté du Chemin Neuf.

(Voir affiche au fond de l'église)

La rentrée à l'école Notre-Dame.

Le grand jour tant attendu est arrivé.

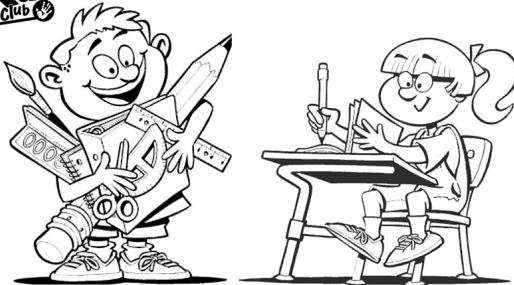
Au compte-goutte les enfants et les parents se retrouvent dans la grande cour de récréation. On discute des vacances, on retrouve les copains, on regarde les nouveaux arrivants, on se présente les uns aux autres.

Le coup de cloche annonce le début de la journée, les enfants se rangent et une invitation est donnée aux parents par le président de l'association de parents, pour partager une tasse de café et quelques biscuits pendant que les enfants rejoignent leur classe respective.

Le premier contact avec son nouvel instituteur ou institutrice est un moment important. Comment est-il ? Comment est-elle? Sympa, sévère, souriant(e).....

La journée se passe, chacun reçoit son matériel, cahiers, livres et journaux de classe. Du travail en perspective pour papa et maman qui devront, ce soir, recouvrir et étiqueter ces nouveaux cahiers encore immaculés.

La nouvelle année scolaire a bien débuté et la journée se termine en beauté avec déjà de nombreuses choses à raconter ce soir à la maison.



Van Ghendt Alix
directrice

PRIÈRE GLANÉE



Prière des parents.

Seigneur Jésus, tu as voulu nous confier des enfants.

Nous te remercions pour ta confiance.

Nous te remercions aussi pour chacun d'eux, pour tout ce que tu as pu leur donner jusqu'à maintenant, ainsi que pour la joie que tu nous as donné.

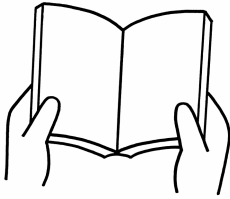
Nous voulons te demander toute la lumière et tout l'amour dont nous avons besoin pour les aider à être des hommes et des femmes capables demain,

de faire un monde plus juste et plus fraternel, respectueux de la vie de famille, soucieux de donner toujours le meilleur d'eux-mêmes, et en étant témoins de ta force lorsqu'ils feront l'expérience de leur faiblesse.

Donne-nous cette force dans la foi pour que nous-mêmes soyons des témoins de ta présence auprès d'eux.

Qu'ils deviennent selon ton désir ces saints dont tu as besoin pour toucher le cœur des hommes.

Amen.



Lu pour vous

Lu pour vous par Marie-Anne Clairembourg

CECI EST TON CORPS

Gabriel Ringlet chez Albin Michel



« Ceci est mon corps... donné pour vous. » Mais ton corps à toi, à qui et à quoi est-il donné ? Comment vais-je l'arracher à la mort ? ... (...) Sur ce sentier au bord du précipice, chacun avance comme il peut. Pour ne pas tomber, j'ai ouvert un cahier et chaque soir, ou presque, j'y ai semé quelques cailloux dans le secret espoir de retrouver, plus tard, les traces de mon chemin »

Ce cahier, il l'a continué, jusqu'à un an et plus après l'adieu. Puis il a repris les pages pour nous les offrir, pour partager ce chemin-là, pour que toute cette peine donne ses fruits. Nous allons entrer dans le livre, nous allons mordre dans les fruits. A nous d'accompagner, de partager le pain, avec cette femme souffrante et pourtant triomphante. Je me souviens tout d'un coup de ce paroissien. Sa femme savait que le cancer gagnait, qu'elle allait mourir, et elle le lui disait sereinement, sans révolte, en accord avec elle-même et son corps. Et il me disait : mais moi, je n'accepte pas, je ne peux pas accepter. Elle ne comprend pas. Je veux qu'elle vive ! Il y a de ça, ici. On est chrétien. Mieux, on est prêtre. Donc on croit en la résurrection. Donc il ne faudrait pas être triste. Chaque jour dans le « Notre Père » : Que Ta volonté soit faite ! Mais cette volonté-là, comment l'accepter ? Comment supporter que quelqu'un qu'on aime, dont on sait toutes les qualités, toutes les possibilités encore d'amour, de partage, d'émerveillement... Comment accepter la perte de tout cela. L'absence. Comment accepter que quelqu'un qui a semé l'amour et la joie, ne soit plus que souffrance, même si, dans

cette souffrance, elle reste lumineuse, généreuse, spirituelle, drôle même. Les moments d'espoir. Les retours à la maison. Les nouveaux départs. Le départ. Au jour le jour, Gabriel Ringlet livre avec pudeur ce travail difficile. Il écrit bien, comme toujours. Il écrit vrai. Il émaille les pages de morceaux d'œuvres qu'il aime, on retrouve Jean Grosjean, Bobin, tant d'autres, et de belles traductions des écritures. Nous lisons donc plusieurs livres en un, finalement, et tout cela tapisse notre cœur, notre esprit, vais-je oser notre âme ? Tout cela transforme la douleur en quelque chose que j'appellerais, à voix très basse, la joie. Il paraît, justement, qu'elle avait une voix très douce, une façon unique de dire le nom des gens.

Elle aimait la beauté, dont celle des chats, celle des mots. Elle avait suivi de son lit d'hôpital, la belle aventure d'un spectacle sur un texte de Bobin, dans lequel Jean-Marie Pétiniot et Didier Laloy étaient mis en scène par Philippe Vauchel, celui même qui nous a raconté dans notre église, ce 12 septembre, Paul de Tarse.

Allons, rien n'est hasard, mes deux articles se rejoignent et nous mettrons des mots sur l'accordéon de Didier Laloy, qui a joué sa danse autour du cercueil. Il paraît qu'un des chats dort parfois sur la tombe. Les fleurs poussent. La vie est là. Quand on ferme le livre, on a gagné en espoir et en paix « Car la mort recule devant le don ». Ce sont les derniers mots, ceux de Tobie.

M-A. Clairembourg.

Suit ici un des rares poèmes de ces pages. Pour vous.

Un étroit passage...une année et une année, entre une pierre et ton nom, entre l'absence et la présence, entre le jour de la foi et la nuit de la foi. Ainsi serait peut-être la lumière des choses, un étroit passage, un passage imperceptible et fragile, entre Ton corps et ton Corps, entre Le pain et le Pain. Entre la mue lymphale et la mue imaginaire. La lumière serait cet étroit passage, entre la pierre fermée et la pierre ouverte.

Danse avec la lumière, ma tourterelle. Ton souffle renaît, les eaux baissent et le printemps revient. Dans quelques jours, j'irai planter un rosier sur ta tombe.



Nous sommes au début de l'automne et Taizé-Bruxelles clôturera l'année.

Il reste donc 3 mois pour préparer la venue des dizaines de milliers de jeunes de toute l'Europe.

Sans doute une centaine d'entre eux viendra loger chez nous dans notre paroisse, nos maisons...

Belges, Français, Polonais, Espagnols, Italiens, de toute l'Europe, de différentes confessions chrétiennes, ils viendront passer la fin de l'année à La Hulpe !

Pour préparer cet accueil nous aurons besoin de bras, d'idées, de bonnes volontés pour :

- prévoir un repas
- organiser les choses
- donner un coup de main dans la préparation
- préparer un temps de prière, une animation, un témoignage...
- loger 1 ou plusieurs jeunes : "2m² au chaud = 1 jeune accueilli !"

N'hésitez pas à me contacter après la messe du samedi soir ou via l'adresse mail infotaize-bxl@saintnicolaslahulpe.org

D'autre part jusqu'à la mi-janvier, les frères de Taizé proposent une prière commune avec les sœurs de Saint-André et les volontaires, comme un fil conducteur tout au long de la préparation jusqu'à la rencontre européenne. Tous sont invités à y participer.

Eglise Saint Nicolas Centre de Bruxelles (Bourse)

du lundi au samedi à 12h30

Paule Staudt

A voir aussi le site de Taizé : www.taize.fr





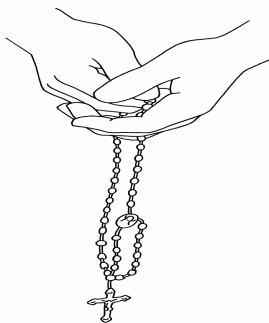
Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Margaux DE WAELE</i>	<i>14/09/08</i>
<i>Maxime DE WAELE</i>	<i>14/09/08</i>
<i>Guillaume de HOLLAIN</i>	<i>14/09/08</i>
<i>William PINCHART</i>	<i>05/10/08</i>
<i>Cassiopée BONNEWIJN</i>	<i>05/10/08</i>
<i>James RICHARD</i>	<i>05/10/08</i>

Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de



<i>Marguerite DIERCKX, épouse de Amand D'HONDT</i>	<i>06/09/08</i>
<i>Jacques COURBET, époux de Suzanne COUCHARD</i>	<i>08/09/08</i>
<i>Sœur MARIE-DOMINIQUE,</i>	
<i>des Sœurs du Christ de l'Aurore</i>	<i>13/09/08</i>
<i>Jean Mulpas, époux de Anne-Marie LIMBOURG</i>	<i>17/09/08</i>
<i>Jean-Claude DRUART, époux de Arlette SCHOONJANS</i>	<i>19/09/08</i>
<i>François CALLOENS</i>	<i>20/09/08</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/652 24 78
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Le diacre de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse

www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org
Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org
Le diacre : jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
Le secrétariat : secretariat@saintnicolaslahulpe.org
La rédaction TU : TU@saintnicolaslahulpe.org
Info site internet : info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine *tous les jours à 9h*

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe